

PHYSALOPTERA (PHYSALOPTERA) RAUSCHI N. SP.
PARASITE DE TAXIDEA TAXUS

PAR JACQUES PROD'HON

Plusieurs mâles, femelles et larves ont été récoltés dans l'estomac d'un Blaireau nord-américain *Taxidea taxus* Bodd en Amérique du Nord (Nord Dakota).

DESCRIPTION.

Le corps est couvert d'une cuticule striée transversalement et la collerette céphalique est garnie sur son pourtour de granulations. L'ouverture buccale est bordée latéralement par deux pseudo-lèvres ornées chacune d'une petite dent externe et d'un groupe interne de trois dents à pointe aigue, disposé en trident.

Mâle : le spécimen holotype mesure 24 mm sur 0,75-0,80 mm de large dans sa partie moyenne. La hauteur de la collerette est de 35 μ . L'œsophage musculaire est long de 500 μ et large de 140 μ dans sa partie moyenne. L'œsophage glandulaire mesure 2.750 μ sur 325 μ , (largeur prise dans la partie moyenne). L'anneau nerveux, les deirides et le pore excréteur sont respectivement à 390, 700, et 850 μ de l'apex.

La bourse caudale présente sur sa face ventrale des ornements cuticulaires formées de deux types de bosses : — dans la partie centrale et postérieure au cloaque, les bosses ont un aspect granuleux qui diffère de l'aspect en files longitudinales de l'ornementation du reste de la queue. Cette ornementation est disymétrique, plus étendue à droite qu'à gauche ; à droite, l'ornementation s'arrête un peu en avant de la 10^e papille alors qu'à gauche elle n'atteint pas la 9^e papille.

Il existe 21 papilles. Selon la nomenclature de CHABAUD et PETER, 1961, les papilles des paires 1, 2, 3 et 7 sont pédonculées, les papilles de la 4^e paire et la papille impaire sont sessiles et antérieures au cloaque, les papilles des paires 5 et 6 sont accolées en arrière du cloaque, les papilles des paires 8, 9 et 10 sont sessiles et postérieures au cloaque. La 8^e paire est très proche du cloaque. La 9^e et 10^e paires sont très rapprochées l'une de l'autre. Nous avons noté une variation individuelle du nombre des papilles. Sur la queue du mâle que nous représentons, la 8^e papille droite est absente mais l'examen de deux autres spécimens nous a montré d'une part l'absence de la 9^e papille droite, d'autre part la présence des 21 papilles.

Les phasmides sont entre les 9^e et 10^e paires de papilles, mais très proches de la 9^e paire. La distance du cloaque à la queue est de 1.200 μ . Les spicules sont légèrement incurvés et inégaux : le gauche mesure 1.180 μ sur 50 μ et le droit 810 μ sur 60 μ .

Femelle : la longueur totale du spécimen allotype est de 40 mm sur 1.300 μ de large dans la partie moyenne du corps.

La hauteur de la collerette céphalique est de 70 μ . L'œsophage musculaire et l'œsophage glandulaire sont respectivement longs de 550 μ et 4.400 μ sur 200 μ et 470 μ de large (les largeurs étant mesurées dans la partie moyenne).

L'anneau nerveux, les sclérites et le pore excréteur sont respectivement à 375, 650 et 775 μ de l'apex.

La queue mesure 600 μ ; la vulve est à 7,8 mm de l'extrémité antérieure, un peu en arrière de la jonction œsophage glandulaire-intestin. L'ovjecteur comprend un canal mesurant 1.350 μ sur 100 μ et un réservoir à œufs de 1600 μ sur 210 μ ; dans cet ovjecteur aboutissent deux utérus. Les œufs mesurent 45 sur 30 μ en moyenne.

DISCUSSION.

Nos spécimens appartiennent par leur structure céphalique au genre *Physaloptera* Rudolphi, 1819, et par leur nombre d'utérus au sous-genre *Physaloptera* au sens de SCHULZ (1927).

Nous avions pensé pouvoir assimiler notre espèce à *P. torquata* Leidy, 1886 trouvé chez *Meles labradorica* (c'est-à-dire dans la nomenclature moderne *Taxidea taxus*). Mais quelques caractères morphologiques sont différents de ceux de nos spécimens : sur les dessins de WALTON (1927) qui a redécrit le matériel de Leidy, la dent céphalique externe est aussi haute que les trois dents internes. Par ailleurs, l'auteur écrit : « three large pair of post-anale (papillae) are evenly spaced midway to the tip of the ventral surface of the tail ». Chez nos spécimens, les paires 8 et 9 sont très espacées et les paires 9 et 10, très proches. D'autre part, les spécimens décrits par Leidy, étant immatures, WALTON émet l'hypothèse d'un parasitisme accidentel et d'un hôte inhabituel. Nous pensons donc que nos spécimens ne peuvent être identifiés à *P. (P.) torquata*.

Deux espèces de Physaloptères peuvent être comparés à notre spécimen, soit par l'hôte, soit par les caractères morphologiques :

— *P. (P.) maxillaris* Molin, 1860, trouvé chez des Mustellidae (Mephitinae) du Brésil mais cette espèce diffère de nos spécimens par : la dent externe plus importante, l'ornementation cuticulaire de la queue du mâle, la disposition des papilles caudales (la 9^e paire étant pratiquement équidistante des paires 8 et 10).

— *P. (P.) sibirica* Petrow et Gorbunov, 1931 (dont la description est reproduite en détail dans SKRJABIN et SOBOLEV, 1964), est un parasite de Canidae (*Vulpes vulpes*, *Nyctereutes amurensis*) et de Felidae (*Lynx lynx*) d'Asie (U.R.S.S.). CHABAUD en examinant la collection RAUSCH, déposée au Muséum National d'Histoire Naturelle (Laboratoire de Zoologie des Vers) a identifié des spécimens provenant d'Amérique du Nord (Nord Dakota) comme étant *P. (P.) sibirica* (*in litteris*). Cette espèce présente avec nos spécimens, quelques caractères communs importants : présence de granulations sur la collerette céphalique, ornementation cuticulaire de la queue du mâle constituée par deux sortes de bosses cuticulaires, dent externe petite.

Mais il existe certains caractères permettant de différencier facilement *P. (P.) sibirica* de nos spécimens : la disposition de l'ornementation cuticulaire caudale

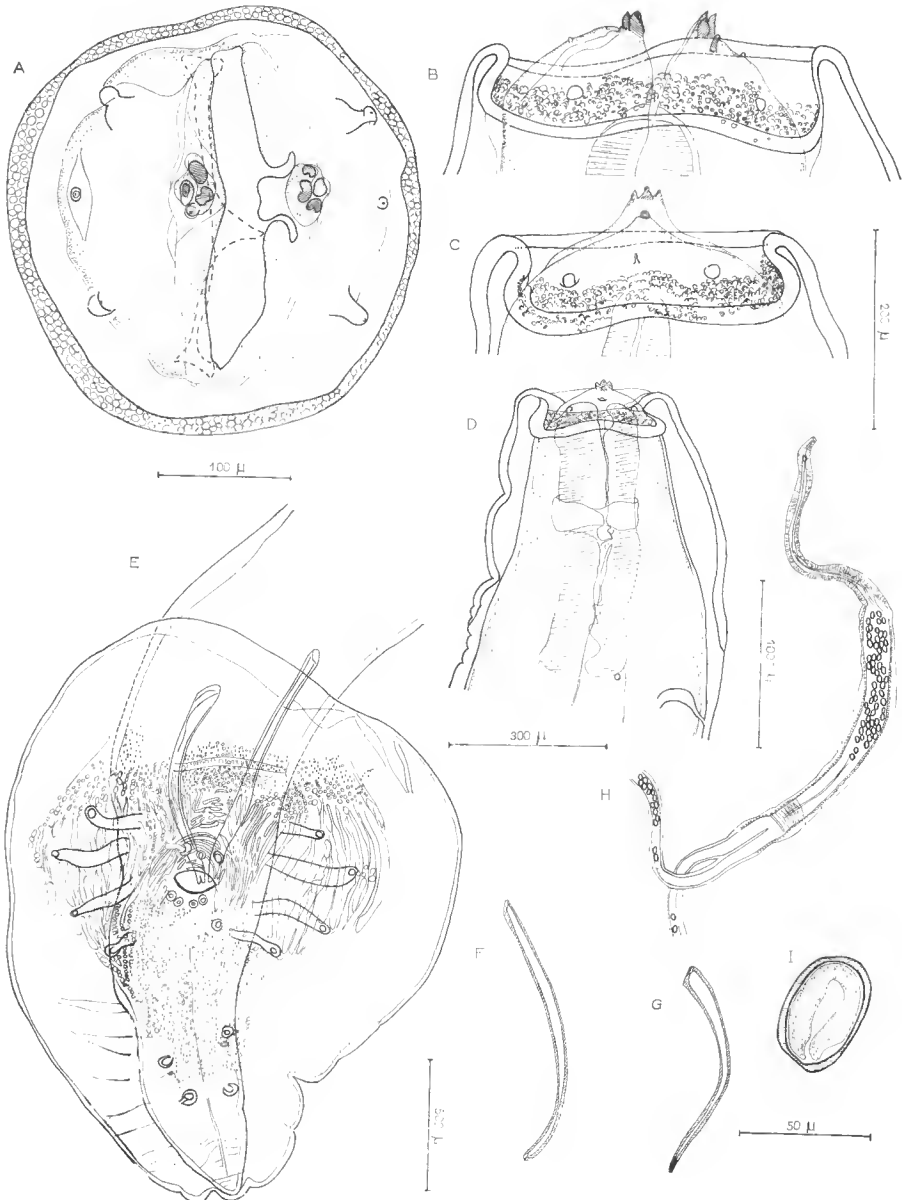


FIG. A-I. — *Physaloptera (Physaloptera) rauschi* n. sp.

A : femelle, vue apicale de la tête ; B : femelle, vue ventrale de la tête ; C : femelle, vue latérale de la tête ; D : mâle (cotype), vue latérale ; E : mâle, détail de la queue ; F : spicule gauche ; G : spicule droit ; H : femelle, appareil génital ; I : œuf.

Échelles · A, 100 μ ; B, C, 200 μ ; D, 300 μ ; E, F, G, 500 μ ; H, 1000 μ ; I, 50 μ.

est différente dans la partie antérieure du cloaque (cette ornementation est par ailleurs, symétrique par rapport à l'axe du corps) ; la 5^e paire de papilles caudales est disposée sur un cercle formé par les paires 1, 2, 3 et 7 ; les spicules sont notablement plus petits, (spicule D = 525-635 μ et spicule G = 585-744 μ).

Nous considérons donc notre espèce comme nouvelle. Nous la dédions au Dr. RAUSCH et la nommons *P. (P.) rauschi*.

Résumé.

Description de *Physaloptera (Physaloptera) rauschi* n. sp. parasite de *Taxidea taxus* en Alaska.

- *P. (P.) sibirica* est l'espèce la plus proche. *P. rauschi* en diffère par :
- la dent externe relativement plus petite,
- l'ornementation cuticulaire de la queue du mâle,
- la disposition des papilles caudales,
- la taille des spicules.

*Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer
et Laboratoire de Zoologie (Vers), associé au C.N.R.S.,
Muséum National d'Histoire Naturelle.*

BIBLIOGRAPHIE

- CABALLERO, C. E. et PEREGRINA, D. I., 1938. — Nematodos de los mamíferos de Mexico. *An. Inst. biol. Univ. Mexico*, **9**, pp. 289-306.
- LEIDY, J., 1886. — Notices of nematoid worms. *Proc. Acad. Nat. Sci. Phila.*, **38**, pp. 308-313.
- MOLIN, R., 1860. — Una monografía del género *Physaloptera*. *Sitzungsbk Akad. Wissensch. Wien. Math. Naturw. Cl.*, **39** (5), pp. 637-672.
- PETROW, A. et GORBUNOV, E. I., 1931. — New parasite of the fox and raccoon (*Physaloptera sibirica* n. sp.) Soiuzpushnina (17-19), Nov. 1, pp. 45-46 (en russe) — Non consulté.
- SKRJABIN, K. I. et SOBOLEV, A. A., 1964. — Osnovi Nematodologi. *Public. Acad. Ss. U.R.S.S. Moseou*, **12**, pp. 1-334, fig. 1-195 (en russe).
- WALTON, A. C., 1927. — A revision of the Nematodes of the Leidy collection. *Proc. Acad. Natur. Sci. Phila.*, **79**, pp. 49-163.